

L'enseignement de demain :



Dans le changement de société important et rapide que nous connaissons, le segment qui souffre le plus dans la société est celui de l'éducation, puisqu'il lui faut changer de méthode et de vision avant tous les autres secteurs, et que l'éducation prépare les jeunes générations à une société en mouvement. Il est donc normal et urgent de repenser de fond en comble les principes de base de notre éducation moderne et industrielle afin de les adapter à une société qui est déjà transmoderne et post industrielle. Cette société, rappelons-le, est fondamentalement tolérante, non-violente et axée sur la survie de l'humanité. Elle produit de la valeur à partir d'une économie qui se dématérialise de plus en plus et qui se nourrit principalement de la créativité des personnes humaines interagissant en réseaux.

■ *Quelle est la nouvelle vision ? Quel est le nouveau fil rouge ?*

Des généralistes sages

Si l'humanité veut survivre, il nous faut produire des généralistes sages, capables de transformer l'information en connaissance et la connaissance en sagesse, tant au niveau individuel que collectif. Ils devront être capables de synthétiser l'information parcelisée tout en ne perdant jamais de vue le bien commun de l'humanité en péril, à tout moment et dans toutes leurs décisions. C'est une question de survie collective. Certes, il nous faudra aussi des techniciens et des spécialistes, mais ils n'auront plus accès aux postes de commande de la société du XXI^{ème} siècle. Il est aussi fort probable de trouver deux fois plus de femmes que d'hommes qui vont correspondre à ces nouveaux critères. Pour arriver à produire ce type de profil, il nous faut revoir notre système d'éducation.

Un des livres les plus intéressants dans le domaine de l'éducation est celui d'Edgar Morin¹, dont voici un passage significatif : « *Comme notre éducation nous a appris à séparer, compartimenter, isoler et non à relier les connaissances, l'ensemble de celles-ci constitue un puzzle inintelligible. Les interactions, les rétroactions, les contextes, les complexités qui se trouvent dans le no man's land entre les disciplines deviennent invisibles. Les grands problèmes humains disparaissent au profit des problèmes techniques particuliers. L'incapacité d'organiser le savoir éparé et compartimenté conduit à l'atrophie de la disposition mentale naturelle à contextualiser et à globaliser. L'intelligence parcellaire, compartimentée, mécaniste, disjonctive, réductionniste, brise le complexe du monde en fragments disjoints, fractionne les problèmes, sépare ce qui est relié, unidimensionnalise le*

apprendre à penser autrement

Marc Luyckx-Ghisi

multidimensionnel. C'est une intelligence myope qui finit le plus souvent par être aveugle. Elle détruit dans l'œuf les possibilités de compréhension et de réflexion, réduit les chances d'un jugement correctif ou d'une vue à long terme. Aussi, plus les problèmes deviennent multidimensionnels, plus il y a incapacité à penser leur multidimensionalité; plus progresse la crise, plus progresse l'incapacité à penser la crise; plus les problèmes deviennent planétaires, plus ils deviennent impensés. Incapable d'envisager le contexte et le complexe planétaire, l'intelligence aveugle rend inconscient et irresponsable ». Cet admirable texte de Morin met à plat la crise de la vision moderne et industrielle dans l'éducation. Plus nous avançons dans la crise, plus nous sommes incapables de la penser et de la comprendre. Il s'agit donc bien d'apprendre à penser autrement.

Les deux cerveaux

Pour favoriser l'éclosion de la sagesse et de la vision globale, il nous faut favoriser un équilibre entre le cerveau droit et le cerveau gauche. Or, notre système actuel d'éducation favorise surtout l'agilité du cerveau gauche, analytique. Il nous faut absolument des généralistes capables de synthèse. Le système éducatif de demain doit impérativement favoriser la créativité et la synthèse dès le premier jour de l'école primaire. À l'avenir, les tâches analytiques et répétitives seront largement réalisées sans erreurs par des ordinateurs, ou externalisées (*outsourcing*) vers des pays à

main-d'œuvre meilleure marché. La seule richesse, le seul capital humain des pays « développés » résidera donc dans la créativité qui est souvent incarnée dans une culture précise et ne peut donc pas être produite ailleurs. Voici une citation d'un livre très intéressant sur le sujet²:

“ Le système éducatif de demain doit impérativement favoriser la créativité et la synthèse dès le premier jour de l'école primaire ”

Les aptitudes « G » dirigées par le cerveau gauche restent certes nécessaires, mais elles ne sont plus suffisantes. Par contre, les aptitudes « D » dirigées par le cerveau droit, qui ont été si souvent dédaignées et peu prises au sérieux - les qualités artistiques, l'empathie, la vision à long terme, la recherche du transcendant - vont déterminer qui va s'élever et qui va sombrer. Nous sommes devant un changement qui donne le vertige, mais qui est au fond très inspirant ».

Malheureusement les statistiques montrent que la forme actuelle d'enseignement tend clairement à diminuer progressivement la créativité des étudiants et donc leurs aptitudes « D », si bien qu'à la fin de la filière, la créativité a presque disparu.

Transdisciplinarité

Toutes les disciplines deviennent transdisciplinaires, même l'économie, sans parler de la mécanique quantique ni des nanotechnologies,

où toutes les sciences se confondent et se mélangent. Il faudra donc des professeurs qui soient de véritables généralistes capables de favoriser l'éclosion de la sagesse en passant d'une discipline à l'autre, selon les circonstances. Les étudiants seront heureux de pouvoir combiner en

même temps du management, du théâtre, de l'économie, de la philosophie et du droit, par exemple. Notre système actuel est incapable de transdisciplinarité, de par sa structure même. En effet, chaque professeur a été formé dans une seule discipline. Si un professeur sort de sa spécialité, il est considéré comme incompetent. Il ne peut donc faire que de la mono-disciplinarité.

Education permanente (life long education)

Il faudra aussi, dans un monde qui change, que l'éducation soit un processus qui se prolonge tout au cours de la vie. C'est la politique officielle de l'Union européenne. Idéalement,

¹ Edgar MORIN, Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, Seuil, Paris, 2000, citation p. 44.

² Daniel H. PINK, A whole new mind: why right brainers will rule the future, Riverhead Books, New York, 2005, paperback 2006, citation p. 27.

l'enfant qui entre à l'école devrait comprendre que c'est lui et lui seul qui devra gérer sa propre éducation, même s'il doit se faire aider pour cette tâche. Ainsi, il serait capable de continuer à gérer son éducation tout au long de sa vie. C'est en fait à l'opposé du système actuel. Seules les « écoles alternatives » vont dans ce sens.

Chemin de sagesse

Ce qui apparaît clairement, c'est que l'on est comme forcé à revenir à Socrate : « connais-toi toi-même ». La sagesse commence par une connaissance de ses qualités, mais aussi de ses zones d'ombres. Elle suppose un réel cheminement personnel, car comment promouvoir des politiques de sagesse si l'on n'a pas atteint un minimum de sagesse soi-même. L'enseignant n'est donc plus celui qui sait, mais est celui dont la connaissance la plus appréciée est celle de son propre chemin vers la sagesse. La société va-t-elle mieux accepter cette vision de la sagesse que du temps de Socrate, qui fut, rappelons-le, condamné à mort ? On pourrait le penser, car la prise de conscience augmente fortement la perception que nous n'avons pas d'autre alternative, en

tant qu'humanité, que de nous élever individuellement et collectivement vers des comportements plus sages. On en revient à la définition même, à l'étymologie du terme éducation – *educere* : conduire hors et vers.

Un nouveau profil de leader

Le leader de demain évoluera évidemment dans le paradigme transmoderne. Sa priorité absolue sera la survie de l'humanité. Il aura à contribuer à la réorientation de la science et de la technologie dans le sens de l'économie de la demande. Il aura aussi à changer la vision de la politique et de l'économie. Il sera leader s'il comprend le changement en cours et est capable de l'anticiper. Il sera un leader s'il parvient à mobiliser les intelligences, les âmes et les cœurs des populations vers cet objectif de la survie collective. Il sera leader s'il est assez sage pour pouvoir convaincre les populations d'accepter avec sagesse les changements nécessaires en vue du bien commun et de la survie de l'humanité. 66 % des leaders de demain seront des femmes, car elles sont porteuses des valeurs de respect, de solidarité et de réseau. Il faut leur donner un leadership majoritaire en ces temps de crise.

Les alliés de la nouvelle vision de l'enseignement

La jeune génération, qui est actuellement aux études, va déjà dans le sens transmoderne et transdisciplinaire. Les jeunes rêvent de pouvoir combiner, dans leurs travaux, plusieurs disciplines, telles que la philosophie, le management, les mathématiques, la comptabilité ou l'informatique. Mais ils ne trouvent aucune université qui accepte leur projet. Ils sont à la recherche d'un enseignement qui « fasse sens ». Ils ne savent pas exactement définir les paramètres, mais leur intuition, d'une certaine manière, anticipe les changements nécessaires. Si une véritable re-conception de l'enseignement est entreprise, selon les principes énoncés ci-dessus, la jeune génération sera une alliée de qualité et une source d'inspiration puissante pouvant contribuer à la réussite de toute véritable réforme. Derrière les jeunes, il y a une partie des parents qui, dans la mesure où ils dialoguent avec leurs enfants, pressentent la nouvelle vision sans nécessairement être capables de la formuler clairement.

Un autre allié de poids est une partie du monde des entreprises (IBM, CISCO, SAP, SIEMENS, etc.), entreprises qui travaillent dans la nouvelle économie de la connaissance et qui ont basculé dans une toute nouvelle manière de gérer le profit et le capital humain qui est valorisé et le management humanisé à tous les niveaux. Ces entreprises ne semblent pas trouver les candidats dont elles ont besoin. Elles cherchent des personnes conscientes qu'elles vont avoir à apprendre leur métier au sein de l'entreprise, et continuer à apprendre toute leur vie, puisque une partie des technologies qu'elles vont utiliser ne sont pas encore inventées.

Quelle stratégie pour changer l'éducation ?

Si l'on se base sur la logique de l'enseignement actuel, la nouvelle vision semble totalement irréaliste voire dangereuse. Il est impossible d'atteindre de pareils objectifs, même à long terme. C'est du rêve. La seule issue possible est de changer la manière de penser³.

66 % des leaders de demain seront des femmes, car elles sont porteuses des valeurs de respect, de solidarité et de réseau



Nous sommes dans une période qui ressemble à la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance. Qu'a-t-on fait du système scolaire à cette époque ? La stratégie a été non-violente : on n'a pas touché au système monastique d'éducation qui supposait la soutane ou la robe de religieuse, la connaissance du latin et l'étude de la philosophie et de la théologie. On a simplement créé au centre des villes des écoles d'« humanités » où la langue était la langue parlée par les habitants (*lingua vulgaris*) et les matières étaient totalement nouvelles : mathématiques, sciences, philosophie et religion, mais aussi latin et langue maternelle. En peu de temps la majorité des parents ont déplacé leurs enfants vers ces « nouvelles écoles ». Tandis que l'ancien système perdurait pour une petite minorité qui voulait « entrer dans les ordres ». De manière similaire, aujourd'hui, il faudrait créer un concept nouveau d'université du XXI^{ème} siècle, ou de transuniversité.

Pourquoi ne pas créer une logique *Win-Win* avec les entreprises qui ont déjà opéré leur transformation interne vers la société de la connaissance ? Leur but étant devenu de promouvoir le bien commun et la survie de l'humanité, et le profit n'étant qu'une conséquence de ce service du bien commun, ces entreprises pourraient offrir des contrats d'emploi à l'essai aux étudiants sortant de cette université expérimentale. Ne serait-ce pas un bel encouragement pour les étudiants qui souhaitent s'engager dans une nouvelle approche de l'éducation ?

■ Repenser l'école de fond en comble

Quelques pistes de réflexion pour repenser l'école :

→ Acquérir le désir et la motivation d'apprendre dès 6 ans

Le système actuel, aux méthodes coercitives, est perçu par la majorité des élèves comme ne les respectant pas et même comme les violentant. La violence qui sévit actuellement dans les écoles est, selon eux, due

majoritairement à la **violence structurelle** qu'exerce sur eux l'école industrielle.

Il semblerait que le réseau européen d'« écoles démocratiques⁴ » insiste essentiellement sur la liberté et la dignité de l'élève, qui est considéré comme une personne à part entière, et dont l'avis compte autant que celui d'un adulte. Les cours sont absolument libres. Et même si vers 11-12 ans, les garçons préfèrent aller construire des cabanes dans les arbres, plutôt que d'aller au cours, ils reviennent un jour au cours et se mettent à apprendre parce qu'ils l'ont décidé eux-mêmes. Si bien que lorsqu'ils rencontrent des élèves venant d'autres établissements, ils les trouvent peu matures et peu attentifs.

“ La violence qui sévit actuellement dans les écoles est, selon les élèves, due majoritairement à la violence structurelle qu'exerce sur eux l'école industrielle ”

Puisqu'ils ont décidé d'apprendre les mathématiques ou la géométrie, ils ne comprennent pas que les élèves des écoles classiques puissent faire du bruit ou même chahuter. Car, contrairement aux élèves des écoles traditionnelles, ils ont développé un désir d'apprendre qui est véritablement leur choix personnel. Leur motivation est personnelle et adulte. Or, c'est justement sur cette motivation personnelle que repose toute la stratégie d'apprentissage tout au long de la vie.

→ Apprendre à construire son programme soi-même dès 6 ans !

Dans ces mêmes écoles démocratiques, les élèves apprennent à gérer leur formation eux-mêmes depuis le premier jour de l'école. Ils apprennent à faire leurs programmes eux-mêmes, parce qu'on leur a appris à quoi servent les différentes disciplines. Depuis leur jeune âge, ils en savent plus sur l'architecture du savoir humain que nous n'en savons nous-mêmes peut-être. C'est absolument

indispensable d'apprendre à concevoir son programme d'éducation soi-même, si on veut pouvoir fonctionner dans le nouveau système d'éducation permanente.

→ Quand chaque enfant devient éducateur

Dans les meilleures écoles d'Auroville – ce lieu du Sud de l'Inde, d'innovation permanente de pointe, notamment dans le domaine de l'éducation – chaque étudiant participe aussi à la transmission des connaissances. En présence du professeur, des groupes d'élèves se forment par niveau ou par problématique. Au sein de ces groupes chacun à tour de rôle explique une matière à ceux qui n'ont pas bien compris. En expliquant une matière on est obligé de l'approfondir

et de la comprendre à fond.

Le professeur n'est donc pas le seul à expliquer aux autres. Ceci introduit une dynamique d'égalité, mais aussi de stimulation naturelle, qui est inhabituelle. Il y a aussi beaucoup d'encouragements et de fêtes où les découvertes de chacun sont remarquées et encouragées.

Un autre aspect fascinant est la relation au corps. Les enfants font des gestes qui leur permettent d'assimiler les langues (sanscrit, tamoul, français ou anglais) beaucoup plus rapidement que dans les écoles traditionnelles. Ils ont des stages de sensibilisation au toucher et à la perception du corps

³ Edgar Morin a été invité, il y a quelques années, par le ministre français de l'éducation à faire un exposé devant les inspecteurs généraux de l'enseignement en France. Après son exposé, ils ont répondu : « nous ne sommes pas intéressés » !

⁴ Voir leur site : www.eudec.org

dans l'espace⁵. Un des aspects les plus originaux est l'attention à l'âme des enfants, à leur dimension intérieure. L'école part du principe que l'enfant a trois dimensions - corporelle, intellectuelle et spirituelle - qui doivent être favorisées et grandir de concert⁶.

La transuniversité

Un des esprits les plus innovants en matière d'éducation est assurément le professeur Theodore Zeldin, professeur à Oxford, membre des Académies britannique et européenne. Pour lui, il s'agit de former des généralistes et de diminuer l'« exclusion sociale » qui ne concerne pas seulement les pauvres, mais également « tous ceux qui ne voient le monde qu'à travers leur seule activité professionnelle »⁷. Il propose d'organiser des stages chez un médecin, un ingénieur, un architecte d'une durée de quelques semaines afin de familiariser les jeunes étudiants avec le fonctionnement pratiques de ces professions.

L'université « à l'envers »

On pourrait donc penser l'université de demain complètement à l'envers. Les jeunes étudiants commenceraient par des stages de « spécialisation » dans au moins 4 professions différentes pour voir et vivre de l'intérieur le fonctionnement de celles-ci, découvrir les problèmes qui se posent et comment on les résout. Ils comprendraient ainsi, notamment, ce qu'ils doivent absolument apprendre s'ils veulent se lancer, dans la profession concernée.



manques et les améliorations éventuelles à générer dans chacune des professions ou dans la relation entre celles-ci. Cette approche offrirait un angle de vision unique des professions actuelles, que personne n'a dans notre société. Ce stage les préparerait à sentir ce qu'il est important d'approfondir, et ce qu'il leur faut apprendre

Ce modèle suppose un excellent système d'accompagnateurs (*tutors*), comme à Cambridge et Oxford, qui font réfléchir chaque étudiant, chaque semaine, sur ses lectures et le font avancer dans sa réflexion personnelle. Il va de soi que les « *tutors* » doivent être des sages, formés à la transdisciplinarité. Ce qui n'est pas facile à trouver, mais pas impossible.

“ L'enfant a trois dimensions - corporelle, intellectuelle et spirituelle - qui doivent être favorisées et grandir de concert ”

Au terme de cette année de stage, ils pourraient ainsi développer une vision absolument unique de l'éventail des professions actuelles. Lors de l'« examen » de la première année, ils devraient rédiger un rapport critique sur ce qu'ils ont vécu et ce qu'ils ont appris, en identifiant les

absolument pour travailler à la transformation de notre monde en péril d'auto-anéantissement.

Durant les trois années suivantes qui mènent au « *Master* » (terme des décisions européennes de « Bologne »), ils se prépareraient à devenir des « généralistes transdisciplinaires » qui gèrent leur formation eux-mêmes.

→ Voici quelques thèmes qui devraient être abordés :

La redéfinition de la science dans une vision transmoderne. Des penseurs comme Prigogine, Willis Harman et bien d'autres, ont déjà depuis longtemps expliqué qu'il était nécessaire de redéfinir la science et la démarche scientifique elle-même, de manière assez fondamentale. Mais il y a aussi la remise en question de la science par la nanotechnologie, où la physique se confond avec la biologie et la chimie, et donc le cadre actuel des



oscille perpétuellement entre scepticisme et espoir. Dès qu'une porte s'ouvre sur un pan d'horizon qui fasse un peu de sens, elle accourt pour expérimenter si c'est du sérieux... Malheureusement, en termes d'éducation, il y a peu de sérieux. Presque toutes les expériences consistent à rebattre ces mêmes cartes qui ont provoqué la crise mondiale.

Notre ambition est donc de créer une expérience de réenchantement de la nouvelle génération. De créer un lieu où elle peut expérimenter et chercher, créer et inventer les nouvelles définitions, les nouvelles structures, les nouveaux managements et les nouvelles politiques d'un monde nouveau qui soit véritablement soutenable et juste. Et ces expériences nouvelles ne pourront se faire que si une synchronicité s'établit entre la jeune génération et des adultes expérimentés qui par leur expérience de vie et parcours professionnel ont déjà mesuré l'importance des enjeux de la nouvelle société en cours.

C'est à nous adultes à créer le cadre et la structure souple, qui permettent à l'étincelle de jaillir pour favoriser une transmission de valeurs de vie et un dialogue constructif et transdisciplinaire préparant pour le monde nouveau qui est là et doit absolument être véritablement juste et soutenable. Nous y travaillons !

Marc Luyckx 

Ancien membre de la « Cellule de prospective » de la Commission européenne, vice-président de la Cotrugli Business School à Zagreb et Belgrade, écrivain. Master of Arts (MA) in Mathematics (civil engineer), Université de Louvain; MA (Baccalauréat) in Philosophy, Université de Louvain; Licence (MBA) in Catholic Theology, Université de Louvain; PHD (Doctoratus) in Russian and Greek Theology, Pontificio Istituto Orientale, Rome (Italie)

disciplines devient tout à coup obsole. Il y a aussi les progrès en mécanique quantique, où l'on constate des phénomènes de synchronicités entre particules, que personne ne peut expliquer... Selon Willis Harman, il nous faut redéfinir complètement la science elle-même dans le paradigme transmoderne du XXI^{ème} siècle.

La redéfinition de la technologie et de sa fonction dans la société. Comment et pourquoi nous sommes en train de passer d'une production technologique fonctionnant selon une économie de l'offre, à une technologie fonctionnant selon l'économie de la demande ? La demande du public est que la technologie nous fasse tous avancer vers un monde réellement soutenable.

La nouvelle métaphysique. Willis Harman dit⁸ que tout notre système d'éducation repose sur une métaphysique (M1) qui définit la matière comme première et la conscience comme émanant de la matière. Or, les

progrès de la science nous montrent qu'en fait nous sommes déjà dans une nouvelle métaphysique (M3) où c'est la conscience qui est première et où la matière est une condensation d'énergie par la conscience...

Et la sagesse ? La recherche de la sagesse deviendra une branche fondamentale, mais pas évidente à enseigner... Nous touchons ici aussi à la dimension spirituelle. Il sera extrêmement difficile de trouver les maîtres.

Ces quelques points illustrent le fait que nous devons aborder des changements majeurs. Cela sera passionnant, mais difficile.

■ Conclusion : réenchanter la jeunesse...

Si ce projet innovant devient porteur de créativité, il va accumuler une énergie énorme qui sommeille au sein de la jeune génération qui ne demande qu'à se préparer correctement à ses responsabilités futures. En effet, la nouvelle génération

⁵ Aloka MARTI & Joan SALA, Awareness through the body : a way to enhance concentration relaxation and self-knowledge in children and adults, Editor : Sri Aurobindo International Institute of educational research, Auroville 605101, Tamil Nadu, India, 2006. ISBN 81-903346-0-3. Orders: aloka@auroville.org.in

⁶ Sraddhalu RANADE, Introduction to integral education : an inspirational guide, Editions Aurobindo Ashram, Pondicherry, 2006, ISBN 81-7509-097-9.

⁷ Theodore ZELDIN, De la conversation : comment parler peut changer votre vie, Fayard, 1999, p. 83.

⁸ Willis HARMAN, Global Mind Change, Berret and Koether, San Francisco, 1998.